

L'orgue de La Ronde-Haye

L'orgue de La Ronde-Haye (Manche) est composé de 5 jeux avec un clavier de 51 notes de Do1 à Ré5 :

Bourdon	8	Quinte	2 2/3
Prestant (en montre)	4	Doublette	2
Petit Bourdon	4		

Un pédalier de 13 notes en tirasse permanente et une octave grave complète le dispositif.

Les tuyaux de métal, au nombre de 225, sont en zinc coupés au ton avec des calottes soudées, les 15 tuyaux en bois sont postés. Le sommier, en sapin, est installé avec une disposition entièrement chromatique, et la mécanique de notes est à balanciers disposés en éventail. Le réservoir du vent, avec un seul pli parallèle, est alimenté par une turbine électrique, ces deux éléments étant placés hors du buffet. L'alimentation était faite à l'origine par deux soufflets actionnés à la main par une brimbale, le dispositif est toujours en place.

En plus de sa tuyauterie en zinc, il possède plusieurs originalités, un clavier de 51 notes, un clavier de pédale unique en son genre, des chapes à sec (bois sur bois), une pression d'air à 50 mm, des balanciers en fer intercalés dans la mécanique des notes, etc.

Ce petit instrument a été construit, en 1854, par les frères Joseph et Jean Bataille dont on ne connaît pas la formation. Installés à Saint-Lô-d'Ourville (Manche) ils sont dits menuisiers et facteurs d'orgues. Pour le restaurateur Alain Boulais, « on doit les considérer comme d'authentiques facteurs d'orgues, ils sont plus que de bons menuisiers. Je pense qu'ils étaient reconnus pour leur compétence mais en décalage avec les autres facteurs de leur époque. Ces derniers, souvent en lien avec les ateliers parisiens, étaient dans une démarche plutôt analytique développant des manières de travailler plus ou moins standardisées. Les frères Bataille étaient beaucoup plus indépendants et bien sûr je me demande où ils ont pu se former et acquérir autant de connaissances et de savoir-faire. Toutes les originalités de leur instrument n'ont pas été inventées par eux, dans leur atelier. Ils ont dû voyager loin de la Manche et travailler près de facteurs d'orgues porteurs d'une expérience différente des artisans de la région parisienne. »

Une autre illustration du savoir faire et de la compétence de Joseph et Jean Bataille, sortis de l'ombre à l'occasion de cette restauration, réside dans la composition adoptée pour leur petit instrument de 5 jeux : Bourdon 8', Prestant 4, Petit Bourdon 4', Quinte 2' 2/3, Doublette 2'. L'expert Maurice Rousseau la commente ainsi : « *La composition sonore est en soi tout à fait astucieuse pour un si petit nombre de jeux. Mettre côte à côte deux jeux de même tonalité dans deux diapasons ou formules différentes suffit à multiplier les possibilités sonores. [...] L'astuce, ici, est d'avoir mis non pas deux 8 pieds mais deux 4 pieds : un Prestant en montre qui « principalise » sa base de 8 pieds ET un Petit Bourdon de 4 pieds dont les tuyaux sont bouchés jusqu'au plus petit et emmène l'orgue dans une tessiture très flûtée, voire « flûte à bec ». [...] Avec ces deux jeux de 4 pieds, la Quinte et le Prestant vont dans le sens du Plein-jeu accentué par la Doublette ; la Quinte et le Petit Bourdon s'avancent dans le sens du Cornet. »*